

Maître Dôgen : Shôbôgenzô Shôji – Vie et Mort (extrait)

Traduit du japonais et commenté par Nishijima Rôshi

Lorsque nous comprenons que Vie et Mort est lui-même le Nirvâna, il n'y a rien à détester en tant que Vie et Mort et rien auquel il faudrait aspirer en tant que Nirvâna. Alors, pour la première fois, la possibilité de se libérer de Vie et Mort existe. Croire que nous passons de la vie à la mort est une erreur : la naissance est un état à un moment donné, cet état à déjà un passé et aura un futur. Pour cette raisons, dans le Dharma du Bouddha, il est dit que l'apparition est la non-apparition. La mort est également un état à un moment donné qui, lui aussi, a un passé et un futur. Pour cette raison, dans le Dharma du Bouddha, il est dit que la disparition est la non-disparition. Dans le temps appelé « vie » il n'y a rien d'autre que la vie. Dans le temps appelé « mort » il n'y a rien d'autre que la mort. Quand la vie vient, c'est juste la vie. Quand la mort vient, c'est juste la mort. Ne dite pas, en les séparant, que vous en serez l'esclave et ne les souhaitez pas. Cette Vie et Mort est la vie sacrée de Bouddha.

Si nous la détestons et voulons nous en débarrasser, c'est comme la perdre. Si nous nous attachons à Vie et Mort, c'est aussi perdre la vie sacrée de Bouddha.

Nous nous en tenons à la condition de Bouddha : lorsque nous sommes sans aversion et sans désir, nous pénétrons l'Esprit de Bouddha.

Mais ne le considérez pas avec l'esprit (qui discrimine) et ne le dites pas avec des mots.

Quand nous abandonnons notre propre corps et notre propre esprit et que nous les jetons dans la maison de Bouddha, ils se mettent en action à partir de Bouddha. Si nous obéissons à cela sans utiliser la moindre force et sans utiliser l'esprit (qui discrimine), nous nous libérons de Vie et Mort et devenons un éveillé, un bouddha. Qui souhaiterait s'attarder dans l'esprit (qui discrimine) ?

Il y a un chemin très facile pour devenir un éveillé, un bouddha.
Ne faites pas de tort, soyez sans attachement vis à vis de Vie et Mort,
montrez une profonde compassion pour tous les êtres vivants. Vénérez
ceux d'en haut et ayez pitié de ceux d'en bas. Soyez libre de l'esprit qui
éprouve de l'aversion pour les dix milles choses et libre de l'esprit qui les
désire. L'esprit qui est sans pensée et sans tourment est appelé bouddha.
Ne recherchez rien d'autre.

Shô signifie « vie » et ji signifie « mort » ; shôji veut donc dire « vie et mort ». Même si les mots « vie » et « mort » existent dans toutes les langues, Dôgen Zenji dit que nous sommes incapables de comprendre intellectuellement ce que sont notre vie et notre mort. Il dit que leur sens est intégré dans la réalité de notre vie de tous les jours elle-même.

*Dans ce chapitre du Shôbôgenzô, il explique Vie et Mort comme étant l'état momentané réel du moment présent. Dans notre vie quotidienne, **Vie et Mort existent toute deux au sein d'un absolu indivisible.***

Vie et mort sont non-apparition et non-disparition : ici, Dôgen Zenji exprime l'instantanéité. Le moment présent est indépendant, il n'apparaît donc pas depuis le passé pas plus qu'il ne disparaît dans le futur.

